

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **36 (1922)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie.

HENRI LE FORT, **Notice généalogique et historique sur la famille Le Fort de Genève**, avec 24 planches hors-texte. Genève 8° Kundig 1920.

Notice est un terme trop modeste pour désigner le contenu de ce beau volume, beau par sa forme extérieure et attrayant par la manière dont il est rédigé.

Une documentation abondante et sérieuse : état civil, registres des Conseils, biographies, journaux, lettres de famille, etc., fait revivre les quatorze générations de cette famille, dont le nom intéresse l'histoire non seulement de notre petite république mais encore des contrées où elle a émigré.

La méthode employée par M. Le Fort peut servir de modèle : il nous dépeint en de courtes monographies le caractère, les occupations et le milieu de ses ancêtres. Le panégyrique le laisse indifférent et l'exagération, souvent excusable quand on parle des aïeux ayant joué un rôle, lui est chose inconnue.

La généalogie proprement dite se développe en une vingtaine de pages ; elle est suivie d'une partie historique où l'auteur aborde l'origine du nom patronymique, le berceau de la famille, les armoiries. Vient ensuite une étude biographique des personnages, suivant les branches et les rameaux.

L'ouvrage se termine par une liste de tous les portraits de famille connus, avec les noms des auteurs et de leurs propriétaires actuels, et par un tableau généalogique. Le lecteur se rend compte de la variété de cette galerie de portraits par les belles reproductions dont le volume est enrichi : ce sont des magistrats, des officiers généraux, des gens du monde, les uns austères et graves, les autres animés de l'élégance et de la grâce aimable du XVIII^e siècle, d'autres, plus récents, personnifient cette société genevoise consciente de son rôle et de son rang social.

A leur suite nous entrons dans leurs belles demeures près de Genève, au Pays de Vaud, en Mecklembourg, en Poméranie ; grâce à l'image nous revivons des temps disparus, avec des hôtes accueillants.

Signalons l'étude approfondie qu'a faite M. Henri Le Fort de *Louis Le Fort* (1668-1743), un des magistrats le plus en vue de Genève, très estimé de la bourgeoisie à cause de ses idées libérales, mais suspect à la fraction intransigeante des Conseils dirigée par le syndic Jean Trembley.

Le syndic *Ami Le Fort* (1642-1719) son père, joua aussi un rôle prépondérant dans les affaires intérieures et à l'étranger par ses aptitudes diplomatiques.

Citons encore : les conseillers *Jaques Le Fort* (1757-1826) et *Jean-Louis*, son fils (1786-1874), les pasteurs *Isaac* (1685-1763) et *Frédéric Le Fort* (1813-1890) ; le professeur et historien *Charles Le Fort* (1821-1888) : son intérêt pour l'histoire en général, mais surtout pour celle de son pays, se manifesta par de multiples travaux et publications. En collaboration avec Edouard Mallet il publia le *Régeste Genevois*, répertoire chronologique et analytique des documents imprimés relatifs à l'histoire de la ville et du diocèse de Genève avant 1312.

Nombreux sont les membres de cette famille qui se sont illustrés dans les armes au service étranger. Le plus connu est le célèbre général et amiral de Pierre le Grand, *François Le Fort* (1656-1699).

En une quarantaine de pages seulement, cette vie si agitée, si active et si brève aussi, est esquissée d'une manière précise et vivante par son petit-neveu ;

il met en lumière une figure énergique et les qualités de désintéressement absolu de l'ami et collaborateur du tzar. Cette excellente biographie dressée au moyen d'une documentation éprouvée peut être considérée comme la meilleure de l'amiral, et la plus complète sans doute. Parmi les officiers généraux au service de Russie: *Pierre Le Fort* (1676-1754), général en chef ; *Pierre Le Fort* (1719-1796) général major ; en France : *Pierre-Frédéric* (1716-1783) brigadier ; *Pierre-Antoine-Henri* (1754...) maréchal de camp. Dévoué à Louis XVI il fut chargé d'une mission de confiance : transporter, après l'émeute du 20 juin 1792, le roi et sa famille au château de Gailion en Normandie à 20 lieues de Paris ; le roi effrayé par la tournure des événements hésita, puis refusa. Le sort de ce Le Fort est inconnu et le doute le plus complet plane sur lui depuis l'émigration.

Actuellement, la famille Le Fort, originaire de Coni en Piémont, reçue à la bourgeoisie de Genève en 1565, y est représentée par la descendance de Daniel (1607-1650) auteur de la branche aînée. La branche cadette, descendant de Jaques (1618-1674) son frère, a poussé un rameau en Mecklembourg Schwerin représenté par les barons Le Fort, à Bök, et un rameau en Poméranie, celui des von Le Fort, à Papendorff, tous deux florissants.

Deux autres rameaux issus de cette même branche cadette se sont éteints au siècle dernier et un quatrième rameau a fini en la personne d'Henri Le Fort (1684-1703) fils de l'amiral.

Une planche hors-texte donne les armoiries primitives de la famille et celles des différents diplômes de noblesse qui lui furent octroyés aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il est regrettable que dans son dessin l'artiste ait fait de la fantaisie en entourant chaque écu d'une bordure d'or qui n'a aucune raison d'être. L'auteur de ces lignes a déjà publié une étude sur les diplômes Le Fort dans son article « *Lettres de noblesse et d'armoiries des familles genevoises* ». (*Archives héraldiques suisses* 1917. Nos 3 et 4).
Henry Deonna.

ALBERT SCHRAMM. **Die Drucke von Anton Sorg in Augsburg.** IV. Bd. aus : Der Bilderschmuck der Frühdrucke. Karl W. Hiersemann, Leipzig 1921.

Dieser Band des grossangelegten Unternehmens wird den Heraldiker hoch erfreuen ; hat doch Anton Sorg 1483 das Konstanzer Konzilienbuch herausgegeben, das für die, besonders kirchliche, Heraldik des XV. Jahrhunderts von grösster Wichtigkeit ist, und das die späteren Wappensammler, wie zum Beispiel Virgil Solis, eifrig — und kritiklos — kopiert haben. Exemplare dieser ersten Ausgabe (die zweite von 1536 ist mit Nachschnitten gründlich verschlechterten Stiles illustriert) sind in der Schweiz recht wenige vorhanden. Ein sehr schönes, alt-koloriertes, liegt auf der Stiftsbibliothek zu Einsiedeln. Wir begrüssen also herzlich diese technisch vorzügliche Wiedergabe. Zu bemerken ist, dass sich auf Tafel 272 im Schild derer von Hohenfels (Schildhaupt) ein kleiner Holzschnitt des XVI. Jahrhunderts mit einem Vollwappen eingeschlichen hat, den man sich eben wegdenken muss. Auf die weiteren, kulturgeschichtlich hochinteressanten Holzschnitte einzugehen, ist hier nicht der Ort. Das Werk ist Künstlern wie Wissenschaftlern sehr zu empfehlen.
D. L. G.